

Infécondité invisible

D'après de récents résultats de recherche, une inflammation des muqueuses utérines (endométrite) n'est pas forcément liée à un écoulement purulent. Il existe plusieurs formes de la maladie, qui se différencient aussi bien au niveau des causes que des symptômes.

jbg. «Mes vaches ne sont pas portantes. Je ne sais plus quoi faire. Je ne constate rien de particulier...» Voilà des propos fréquemment tenus par les éleveurs perplexes face aux problèmes de fécondité de leurs vaches. Souvent, une affection des muqueuses utérines se cache derrière ces phénomènes. Une inflammation invisible, qui se propage à l'intérieur de la matrice: l'endométrite subclinique. Cela étonne souvent, car généralement les termes «inflammation de la matrice» et «endométrite» sont mis en relation avec un écoulement (purulent).

Découverte d'une nouvelle maladie

Des scientifiques de Berlin et du Canada, qui recherchent dans le domaine des affections de la matrice, ont fait de nouvelles découvertes. Ils ont été en mesure de définir deux tableaux cliniques différents, deux semaines après la mise-bas: une forme purulente de l'inflammation des muqueuses utérines (endométrite), avec écoulement (visible) et une forme subclinique (non visible de l'extérieur), qui est en fait une modification des cellules des muqueuses. Les deux formes de la maladie s'expriment par une infécondité (passagère) de la vache. Il existe également des formes intermédiaires, la transition de l'une à l'autre étant progressive. Pour ces deux formes de la maladie, l'état général de la vache n'est pas perturbé. Il ne faut donc pas confondre ces inflammations des muqueuses utérines avec les infections aiguës de la matrice chez les vaches fraîches vélées, qui sont généralement très malades et ont de la fièvre.

Lorsque les vaches «purgent»

Il est logique que les vaches qui «purgent», ne prennent pas. Car l'absence de germes et de pus dans



Les vaches, dont les muqueuses utérines présentent des modifications inflammatoires, se font remarquer par des retours en chaleurs répétés.

la matrice est une condition importante pour que la capacité de fécondation de la semence soit préservée lors du transport au travers de cet organe. L'embryon ne pourra se nicher que dans une matrice saine. Souvent les écoulements – surtout au stade précoce de l'endométrite purulente – ne sont constatés qu'au moment des chaleurs, lorsque la production de glaires augmente et que l'écoulement est facilité par l'ouverture du col de la matrice, ce qui rend la maladie visible. S'il y a beaucoup de pus dans la matrice, le vétérinaire peut palper, par voie rectale, une accumulation de liquide dans un organe flasque. Les inflammations avec faible production de pus sont plus difficiles à diagnostiquer. L'examen avec un spéculum peut se révéler utile. Il permet de diagnostiquer 50% plus de vaches avec des endométrites purulentes. L'échographie permet aussi de déceler une petite accumulation de pus.

Dans la plupart des cas, de mauvaises conditions avant ou après le vêlage sont responsables de l'endométrite purulente:

- mauvaises conditions d'hygiène dans l'étable et pression infectieuse élevée lors de la mise-bas (box de vêlage)
- manque d'hygiène ou de savoir-faire pendant l'aide au vêlage, ce qui favorise la contamination de la matrice
- affaiblissement de la matrice suite à un vêlage difficile ou à une blessure intervenue durant la mise-bas
- auto-nettoyage et involution insuffisants de la matrice après la mise-bas, en raison par exemple d'une fièvre du lait latente affaiblissant la musculature utérine et empêchant l'expulsion des enveloppes fœtales et des restes de liquide amniotique.
- putréfaction en cas de rétention placentaire ou d'avortement

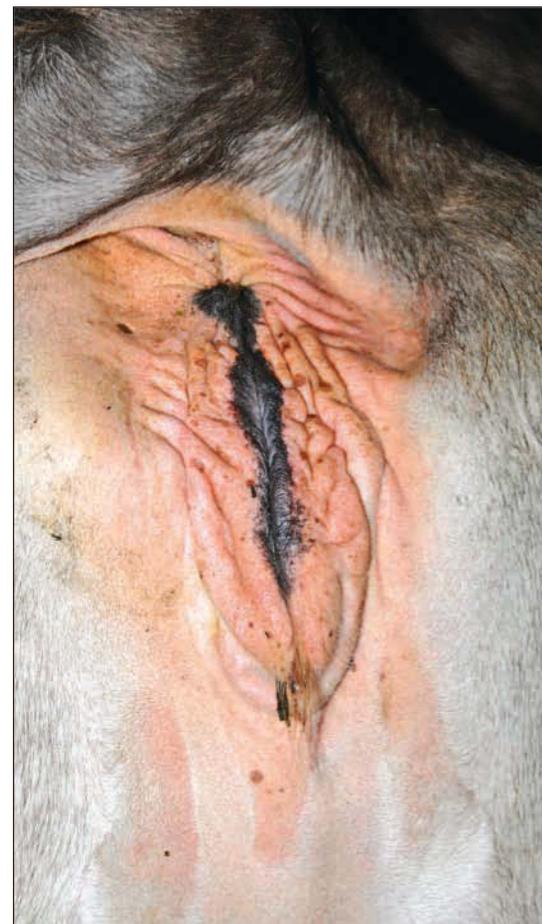
Au centre d'une bonne prévention de l'endométrite purulente, on notera l'approvisionnement et la gestion de la vache en phase de transition (condition corporelle optimale, ration pauvre en calcium

pendant le tarissement, prévention de la fièvre du lait, ration de transition pour préparer la lactation) ainsi qu'une bonne hygiène au vêlage et une aide obstétrique appropriée.

Tout aussi important: l'optimisation de la consommation et de l'approvisionnement en énergie de la vache après le vêlage. Car, pour que le système immunitaire soit en mesure de protéger la matrice des infections et d'éliminer les germes, il faut que la vache mange bien. Le démarrage du cycle après le vêlage dépend également d'un bon équilibre du bilan énergétique. Les premières chaleurs après le vêlage jouent un rôle important dans l'auto-nettoyage de la matrice, raison pour laquelle il est avantageux que le cycle redémarre rapidement. Pendant les chaleurs, les contractions de la musculature utérine contribuent à l'élimination des germes et du pus. De plus, l'immunité locale dans la matrice est particulièrement active pendant les chaleurs.

Inflammation sans écoulement

Chez les vaches souffrant d'une endométrite subclinique, le succès de la première insémination est réduit de quelque 20%. Il se pourrait donc bien que dans la pratique, il arrive plus souvent qu'on pense qu'une endométrite «invisible» soit à l'origine d'un retour en chaleurs sans autres symptômes. En effet, cette forme de la maladie n'est pas plus visible de l'extérieur que les différentes erreurs d'affouragement, qui exercent une influence négative directe sur le milieu utérin. L'endométrite subclinique se manifeste par une accumulation de cellules inflammatoires qui se nichent dans les muqueuses utérines et qui perturbent leur bon fonctionnement. Comme pour l'endométrite purulente, la vache ne porte pas. Naturellement, le diagnostic d'une endométrite clinique est plus difficile à poser et se limite souvent à une suspicion. Dans certains cas, l'échographie permettra de reconnaître un léger épaissement de la paroi utérine dès quatre semaines après le vêlage ou de constater la présence d'un peu de liquide dans la matrice. Néanmoins, un diagnostic sûr n'est possible que par le prélèvement d'un échantillon de tissu utérin, qui sera analysé au microscope. Malheureusement, du fait que cet examen



L'inflammation des muqueuses utérines peut présenter différents tableaux cliniques: Visible avec écoulement purulent (à gauche) ou invisible de l'extérieur (à droite). Le résultat est le même dans les deux cas: la vache ne porte pas.

est laborieux et onéreux, il ne convient pas pour la pratique. Une étude canadienne actuelle stipule que les vaches qui présentent un bilan énergétique négatif, qui ont une mauvaise condition corporelle au vêlage et qui souffrent de cétose sont particulièrement sujettes aux inflammations subcliniques des

muqueuses utérines. La prophylaxie est donc le meilleur moyen pour empêcher d'en arriver à ce que les vaches ne portent pas sans raison apparente: une gestion optimale et une alimentation correcte des vaches tarées et des vaches en phase de démarrage sont la clé du succès.

Pour plus d'informations:

la-vache-fertile.ch

ATTENTION: les vaches souffrant de vaginites peuvent porter

Dans certains cas isolés, les vaches peuvent «purger», sans que la matrice soit impliquée. De l'extérieur, les vaches souffrant d'une vaginite purulente ne peuvent quasi pas être différenciées de celles qui souffrent d'une endométrite purulente. Alors que les vaches atteintes d'une vaginite (peu sévère) peuvent sans autre être portantes, une gestation est exclue chez celles qui souffrent d'endométrite.

Les vaginites sont fréquentes chez les vaches qui présentent un uro-vagin. Leurs muqueuses vaginales s'enflamment suite à l'accumulation d'urine irritant le vagin. De la même manière, les vaches qui ont suivi un traitement vaginal avec une spirale présentent souvent des muqueuses vaginales irritées, ce qui se manifeste par un écoulement purulent. Un point critique est l'influence négative des produits inflammatoires sur la semence au moment de l'insémination. Pour protéger la semence chez une vache qui souffre de vaginite, on utilise une chemise sanitaire spéciale. Cette technique permet d'augmenter sensiblement le taux de fécondation chez les vaches présentant une vaginite. Pour distinguer une vaginite purulente d'une endométrite purulente, la vache doit être examinée à l'aide du spéculum.